

VITTEL

STATION DE L'ARTHRITISME
DÉSINTOXICATION

des voies urinaires **GRANDE SOURCE**
des voies biliaires **SOURCE HÉPAR**

Toutes les distractions sportives et mondaines ou le repos complet dans le climat tonique et reconstruisant des Vosges.

SAISON DU 25 MAI AU 20 SEPTEMBRE

AGRICULTURE COMMERCÉ INDUSTRIE

SYNDICAT D'ÉLEVAGE ET DE CONTRÔLE LAITIÉ DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE ET DE DOUAI

Résultats du mois de mai 1938. Le chiffre représente des kilos de lait. Le 2e des kilos de beurre.

Moyennes mensuelles : race flamande 212 ; 174 ; 0.661.

II. Les meilleurs moyennes d'étable. — Race flamande : MM. Barois à Marquillies, 21 k. 4 ; 0 k. 933 ; Jourdain, Bois-Grenier, 7 ; 19.2 ; 0.816 ; Bocquet, à Chapelle d'Armentières, 10 ; 16.4 ; 0.780. Race hollandaise : Desprez, à Bersee, 9 ; 19.8 ; 0.907 ; Fermes des Marguerites, à Marq, 25 ; 19.2 ; 0.808 ; M. Renard, à Comines 9 ; 18.8 ; 0.760.

III. Les meilleurs vaches du mois. — Race flamande : MM. Dhenin, à Mons-en-Pévèle et Rougette, 26 k. 1 ; 1 k. 850 ; Barois, à Marquillies, N° 40 ; 29.8 ; 1.477 ; Dhenin, à Mons-en-Pévèle et Doule, 3 ; 19.6 ; 1.318 ; Barois, à Marquillies N° 37 ; 33 k. 1 ; 1 k. 246.

Race hollandaise : Ferme des Marguerites, à Marq et Ath Sylvia, 3 ; 34.8 ; 1.602 ; MM. Desprez, à Bersee et Noirette, 3 ; 31.9 ; 1.468 ; Wattle, à Erquinchem, à Rosa, 3 ; 31.3 ; 1.264 ; Ferme des Marguerites, à Marq - Rel Ninette, 3 ; 28.6 ; 1.249.

MARCHÉS DE PARIS

Beufs quartier derrière, 10.75 ; devant, 9 fr. ; aloyau, 15.50 ; cuisses, 12.25 ; train entier, 12.25. — Veaux lire qualité, 12.75 ; 2e, 9.95 ; 3e, 8.25 ; pan cuseau, 12.75. — Moutons lire qualité, 14 ; 2e, 12.45 ; 3e, 10.95 ; gigots, 19 ; carrés pers. 21 ; épaule, 12.25. — Porcs (entier ou 1/2) lire qualité, 13.65 ; filets, 16.50 ; jambons, 14.75 ; lards, 8.

Beurres : kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normande, 19.25 ; Charente, Poitou, Touraine, 20.25 ; mixtes Normande, 18.75 ; malaxés Bretagne, 18 fr.

Oufs : Picardie et Normandie, 57.50 ; Bretagne, 510 ; Poitou, Touraine, Centre, 575 ; autres-mers, 495.

Fromages : Brie moyen, 132.50 ; Camembert Normandie, 240 ; divers, 188 ; Lisieux, 487.50 ; Pont l'Évêque, 285 ; Port-Salut, 10.00 ; Gruyère et Comté, 1527.500.

Vielailles : Canards Rouennais, 16 ; Nantais, 16 ; fermes, 12 ; lapins morts, 12.50 ; oies en peau, 11.85 ; poulets morts Nantes, 23 ; de Bresse, 28.25 ; poules de Bretagne, 16.

Poissons : Barbues, 14 ; bars, 27.50 ; homards vivants, 27 ; langoustes vivantes, 29.50 ; maquereaux français gros, 3.25 ; petits, 5 ; merlans brillants, 8.50 ; ordinares, 4.50 ; rades, 4.50 ; sardines fraîches, 42.50 ; sardes, 27 ; moules Mayenne, 135.

MARCHÉS DE LA VILLETTE

Cours officiels de clôture, viande nette. — Beufs amenés, 892 ; liv. 5 1re qualité, 1.020 ; 2e, 870 ; 3e, 720 ; ext. 1.110 ; 19 h. 23 ; 594 ; 15 ; 1.000 ; 840 ; 680 ; 1.200. — Tau-

MARCHÉS DES CAFÉS

Le Havre. — Clôture. — Tendance : Calme. Ventes 7.250 cont 750 au Call. Juin, 192.25 ; juillet, 192.25 ; août, 192.25 ; septembre, 190 ; octobre, 189 ; novembre, 189.25 ; décembre, 189.75 ; janvier, 189.75 ; février, 189.75 ; mars, 189.75 ; avril, 189.75 ; mai, 189.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Aubigny-en-Artois, 2. — Beurre, 8 à 8.25 la livre ; œufs, 12 à 13 fr. le quart.

orpedo

NOTICE
WILLIAM DUMONT
12, Avenue Claude Vellefaux, PARIS-10^e

REGLÉZ AVEC Femosyl VOTRE VIE FEMINE

teron ; dindes, 42 à 45 fr. pièce ; poules vivantes, 35 à 40 fr. la couple ; pintades vivantes, 35 à 40 la couple ; pigeons vivants, 10 à 12 fr. la couple ; canards vivants, 35 à 38 fr. ; canards de Barbarie, 40 à 52 fr. ; lapins vivants 14 à 24 fr. pièce ; œufs vivants, 35 à 40 fr. pièce ; 125 veaux gras vendus : qualité ordinaire, 6 à 7.25 le kilo vif ; bonne qualité, 7.50 à 8.25 le kilo vif.

La Bessée, 2. — Beurre, 9.50 à 10 fr. la livre ; œufs, 17 à 19 fr. le quart ; lait, 1.20 le litre ; pommes de terre nouvelles, 2 fr. 50 ; rondes, 0.55 ; longues, 1.20 ; carottes nouvelles, 0.50 ; petits pois, 0.9 fr. ; épinards, 0.50 ; chicon de Bruxelles, 3 fr. ; tomates, 0.50 ; navets, 1.25 ; poireaux, 2.50 ; asperges, 6 fr. la botte.

On achète en culture : 254, 193 fr. au poids spécifique de 78 kilos ; avoine, 132 fr. ; orge, 160 fr. suivant qualité ; pommes, 120 fr. ; noix, 100 fr. ; ronds, 85 fr. ; pois verts, 210 fr. ; haricots lingots, 290 fr.

On vend au commerce : 80n, 98 fr. ; rebut, 133 fr. ; cosse de pois verts, 145 fr. ; remoulages de seigle, 114 fr. ; mais cinquantin, 194 fr. ; mais ordi-

BOURSE DE LILLE DU 2 JUIN 1938

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES			MÉTALLURGIE		
Aldi... 385			A. B. M... 96		
Part... 390			Ac. Longwy... 348		
Aniche... 390			Ac. Nord... 348		
Béthune... 390			Ac. S. M... 348		
Blanc... 390			Ac. S. M... 348		
Bray... 390			Ac. S. M... 348		
Carvin... 390			Ac. S. M... 348		
Clairance... 390			Ac. S. M... 348		
Courrières... 390			Ac. S. M... 348		
Dourges... 390			Ac. S. M... 348		
Frankenholz... 390			Ac. S. M... 348		
Lévesin... 390			Ac. S. M... 348		
Ligny-Aire... 390			Ac. S. M... 348		
Nord... 390			Ac. S. M... 348		
Ostricourt... 390			Ac. S. M... 348		
Thivencelles... 390			Ac. S. M... 348		
Viocennes... 390			Ac. S. M... 348		

BOURSE DE BRUXELLES DU 2 JUIN 1938

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant			Comptant		
U. Belg. 3%	1130	1140	Asturienne...	155	160
U. 4% 1937	920	925	Electro Bel...	158	170
U. 4% 1938	820	825	Electro Bel...	158	170
S.N.C.F. 4%	1430	1440	Dhalbusch...	250	250
Lomb. Belg...	1430	1440	Silène...	150	150
Bel. Congo...	1430	1440	Canada pac...	150	150
Banq. d'Etat...	330	330	Unib. Ind...	95	95
Roc. Gr. P...	430	430	Un. H. Kat...	305	310
S.G. Lacs...	430	430			

STRAPHAËL

QUINQUINA

Ecoutez Le Tribunal d'Impéritie, tous les Lundis à 12 h. au Poste Parisien, et La Famille Duraton, tous les jours à 13 h. à Rodio-Cité.

BOURSE DE PARIS DU 2 JUIN 1938

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT			PARQUET TERME		
Al. E. N. F.	190	190	Banq. de Fr.	2000	2000
Thom. Houst.	138	138	Un. Paris...	480	480
Nord-Est...	70	70	Compt. Nat.	780	780
Den. Anst.	710	710	Credit Fonc.	2700	2700
Schneider...	1218	1218	Credit Lyon.	1570	1570
St-Raphael...	1000	1000	Pennaroya...	300	300
Tréfil. Havr.	710	710	Gafsa...	800	800
Béthune Ind.	730	730	St-Gobain...	190	190
Courrières...	680	680	Citron...	490	490
Lens...	430	430	St-Gobain...	190	190
Marais...	430	430	Forc. Egypt.	470	470
Vicoigne...	430	430	Forc. Egypt.	470	470
Bois...	88	88	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 4 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 5 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 6 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 7 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 8 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 9 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 10 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 11 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 12 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 13 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 14 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 15 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 16 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 17 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 18 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 19 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470
O. T. 20 1/2...	730	730	Forc. Egypt.	470	470

BOURSE DE BRUXELLES DU 2 JUIN 1938

VALEURS	C. préc.	C. du J.	VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant			Comptant		
U. Belg. 3%	1130	1140	Asturienne...	155	160
U. 4% 1937	920	925	Electro Bel...	158	170
U. 4% 1938	820	825	Electro Bel...	158	170
S.N.C.F. 4%	1430	1440	Dhalbusch...	250	250
Lomb. Belg...	1430	1440	Silène...	150	150
Bel. Congo...	1430	1440	Canada pac...	150	150
Banq. d'Etat...	330	330	Unib. Ind...	95	95
Roc. Gr. P...	430	430	Un. H. Kat...	305	310
S.G. Lacs...	430	430			

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LILLE, DU JEUDI 2 JUIN

Avoine blanche et/ou jaune, 47 kg. poids naturel. Lille ou parité. Les 100 kg. comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — 3 de septembre, 128.50.

Clôture. — 3 de septembre, 128.50.

Mats. Piments, mais Marais, 30 à 40 fr. pièce ; canards de Barbarie, 30 à 40 fr. pièce ; lapins, 12 à 20 fr. suivant grosseur ; pigeons, 14 fr. la couple.

Avoine blanche et/ou jaune, 47 kg. poids naturel. Lille ou parité. Les 100 kg. comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — 3 de septembre, 128.50.

Clôture. — 3 de septembre, 128.50.

Mats. Piments, mais Marais, 30 à 40 fr. pièce ; canards de Barbarie, 30 à 40 fr. pièce ; lapins, 12 à 20 fr. suivant grosseur ; pigeons, 14 fr. la couple.

Gandol arrêta mes douleurs sans ennui pour l'estomac...

« Cela était capital pour moi car mon estomac, très fragile, ne supporte guère les remèdes. Pourtant, rassuré, j'ai pu reprendre mon travail et de plus en plus, j'ai dû faire une cure énergique de cachets Gandol qui m'ont tirée d'un mauvais pas. Dites-le à tous les rhumatisants ». Mme Léocadie Gandol, 100 rue de Valenciennes, Paris (10^e).

Première cote. — Juin, 405.00 A. 411.25 V. ; juillet, 407.50 A. 415.00 V. ; Clôture. — Juin, 415.50 ; juillet, 412.50 A. 415.00 V.

Dernière cote. — 6 de juillet, 128.50 V. ; 4 derniers, 128.000 V. ; 4 de juillet, 127.50 ; 4 derniers, 127.50.

Huile de lin départ usine ou magasin. Les 100 kg. nets fûts compris, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 405.00 A. 411.25 V. ; juillet, 407.50 A. 415.00 V. ; Clôture. — Juin, 415.50 ; juillet, 412.50 A. 415.00 V.

Dernière cote. — 6 de juillet, 413.75. Fourrages de lin départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 147.00 V. ; juillet, 146.00 V. ; Clôture. — Juin, 145.50 V. ; 4 derniers, 144.00 A. 145.25 V. ; Clôture. — Juin, 145.50 ; juillet, 145.50 ; Clôture, 145.50 ; 4 derniers, 144.75.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE. — Juin, 407.50 ; juil., 411 ; août, 416 ; sept., 417.50 ; oct., 422 ; nov., 424.50 ; déc., 429.50 ; janv., 432 ; fév., 434 ; mars, 439 ; avril, 440 ; mai, 443.50. — Hausse 1 fr. à 4.00.

LIVERPOOL. — Hausse 4 à 3 pence.

NEW-YORK. — Hausse 11 points.

PELLICULES AS de TRÈFLE

Employer les PLAQUES et PAPIERS

UNE ASSURANCE contre tous risques.

BIBLIOGRAPHIE

Le grand hebdomadaire illustré « VU » publie cette semaine La Propagande Nazie en Alsace, par E. D'Arlier et J. Mazon ; « Deux qui valent pendant que vous dormez », par Faugel ; « Les hommes et les femmes », par Marie-Louise Diétrich, reportage VU ; « Election chez les « désecurés », par Simonocco ; « Sociologues étonnés », par M. G. ; « Les hommes et les femmes », par J. Villéduin ; « Les Yeux du Monde » ; « Politique internationale » ; La Vie Facile ; Humeur ; Sports ; Spectacles, etc.

LA REVUE DE FRANCE du 1er Juin 1938, publié notamment : « Mère et Fils », de Ch. Silvestre ; « Réverie en Argentine et au Paraguay », de Fernand Gregh ; « Il y a un siècle : Les débuts de Rabelais », de Armand Frézel. Un voyage en Argentine et au Paraguay en 1844 d'Edmond Cléary. — Un beau mariage, de E. Chaudard. — Optimisme et Publicité, de Alain Serda. — La Mitière Dardier, et les mesures financières, de M. Geibel. — Les Arts et la Vie, de Ingelbrecht. — La France, cette inconnue, de R. Recouly. — La Vie courante, de Georges Goyau. — Les Commentaires.

D 186, rue du Réveil du Nord 105, rue de Paris, Lille. Le Gérant : Emile GEST

Le Grand Vin de France

STRAPHAËL

QUINQUINA

Effacez vos fatigues ! Tonifiez vos loins ! Buvez STRAPHAËL

Le Secret du Gouffre d'Enfer

Par Etienne Michel

— Excellent, ma petite Claire, je vous remercie, répondez, j'ovial, M. Sabatier. Et vous, comment vous portez-vous ?

— Très bien, merci, Monsieur. Je crois qu'il y a beaucoup de travail, ce matin.

— Eh bien ! Nous allons nous y mettre.

Elle retourna à sa machine, et Laurent s'assit devant son bureau.

— Votre mari se porte bien ? lui demanda-t-elle tout à coup.

— Ah ! lui savaient ? balbutia-t-elle, étourdie d'une profonde émotion.

— Je l'ai appris, en arrivant, tout à l'heure. M. Bernay m'a très rapidement mis au courant de tout ce qui s'était passé à la maison pendant mon absence, et il a commencé par cette bonne nouvelle qui est, certes, la plus importante... Je vais vous gronder de ne pas me l'avoir appris vous-même... Un petit mot de vous pendant mon exil m'aurait fait plaisir, surtout s'il concernait un grand bonheur pour vous.

— Je n'ai pas osé... bégaya Claire. J'ai pensé... oui, sûr... sans doute... ça ne vous intéresserait pas.

— Eh bien ! lui vous trompez, Claire ! Tout ce qui vous touche m'intéresse ; à plus forte raison ce qui vous touche bonheur. Vous avez choisi M. Bayet pour époux. C'est un très brave et honnête garçon, autant que l'ai pu le juger, le peu de temps que l'ai eu affaire à lui avant mon départ. Soyez heureuse toute votre vie, petite Claire, c'est mon plus vif désir.

— Je vous remercie bien, Monsieur.

— Et maintenant, voulez-vous pren-

dre votre bloc... Je vais vous dicter des lettres... commerciales...

Il avait insisté sur ce dernier mot en regardant la jeune femme avec un sourire du coin des lèvres.

— Je vous écoute, Monsieur, fit-elle en baissant les yeux, le crayon à la main.

Un peu de calme était descendu dans son cœur, après ce nouveau contact entre elle et le patron.

Elle qui l'avait tant appréhendé, ce contact, elle souriait à présent de l'idée absurde qu'elle s'en était faite.

— Sotte que je suis ! pensa-t-elle un peu plus tard. Pendant son grand voyage, M. Laurent a dû avoir tellement de distractions de toutes sortes qu'il n'a plus songé à toutes les folles qu'il m'a dites ! S'il était encore amoureux de moi, il n'aurait pas aussi bien pris la chose. Comme je le connais, il aurait tout brisé et il nous aurait flanqués à la porte tous les deux, Jacques et moi !

Une pensée plus inquiétante se vint soudain dans son cerveau.

— Et M. Sabatier allait se venger sur mon mari ? Si c'était lui qu'il allait renvoyer pour ne garder que moi ?

Aussi, dès que la sortie de finidi fut annoncée, la jeune femme se pressa de gagner le portail.

A peine furent-ils seuls, elle et Jacques, qu'elle lui posa la question qui lui brûlait les lèvres :

— As-tu vu le patron, Jacques. C'est bien chez toi qu'il est monté à onse heures ?

— Oui, ma chérie, pourquoi ?

— Pour rien... Il a été gentil avec toi ?

— Au possible... Il m'a félicité de notre mariage... m'a fait ton plus chaleureux éloge, et m'a dit qu'il comptait nous faire un joli cadeau à cette occasion.

— Vrai ? s'écria-t-elle, toute joyeuse.

— Mais oui, vrai ! répondit-il, qu'y a-t-il d'extraordinaire ?

— Rien... Je suis contente, voilà tout.

— Moi aussi, tu penses ? Tu vois bien qu'il est très gentil, M. Laurent ?

— Oui, fit-elle évasivement. Il faut s'habituer à lui.

Jacques regarda tendrement sa femme.

— Tu es bien rouge, lui fit-il remarquer. N'as-tu pas mal à la tête ?

— Un peu. Tu sais que depuis quelques jours, j'en souffre beaucoup.

— Il faudra soigner ça, hein ! Ce n'est pas naturel.

— Ce n'est rien, ne t'inquiète pas. J'ai eu tellement de travail depuis le départ du patron !

— Il nous faudrait quinze jours de congé pour nous reposer un peu, deux.

— Penses-tu qu'on accorde ce genre de congé ?

— Non, ça n'est rien, ne t'inquiète pas. J'ai eu tellement de travail depuis le départ du patron !

— Il nous faudrait quinze jours de congé pour nous reposer un peu, deux.

— Penses-tu qu'on accorde ce genre de congé ?

— Non, ça n'est rien, ne t'inquiète pas. J'ai eu tellement de travail depuis le départ du patron !

— Il nous faudrait quinze jours de congé pour nous reposer un peu, deux.

— Penses-tu qu'on accorde ce genre de congé ?

— Non, ça n'est rien, ne t'inquiète pas. J'ai eu tellement de travail depuis le départ du patron !

— C'est dit. Ce soir, je lui poserai la question.

— Où irons-nous passer cette quinzaine ?

— Oh ! mon pauvre Jacques, nous ne pouvons pas aller bien loin... Nous n'avons pas assez d'argent. Et celles que nous possédons, il faut les garder en cas de coup dur.

— Quel coup dur veux-tu qui nous arrive ?

— Sait-on jamais ?... La maladie... le chômage...

— La maladie, oui... Mais le chômage, il faudrait que la maison fasse faillite. Or, je la crois solide sur ses bases, avec un patron comme celui que nous avons ! Claire resta silencieuse quelques secondes.

— Ecoute, mon Jacques, si M. Laurent nous accorde nos quinze jours, on ira tout bêtement les passer à la campagne, à Andrézieux, vers le vieux papa Reverchon. Tu sais qu'il a un lit à nous offrir. On lui paiera notre part de nourriture, et nous nous reposerons en respirant le bon air. Ça te va ?

— Obtiens d'abord le congé, petite fille.

— C'est vrai !

Ce fut un nouveau soupir pour Claire, celle qui demandait à M. Sabatier les petites vacances auxquelles l'usage de Sabatier père ne manquait jamais de donner quinze jours de congé supplémentaire à chacun de ses employés qui se mariait.

— Elle tergiversa longtemps avant d'oser entreprendre cette délicate requête.

— C'était bien le moment, puisque le patron débarquait à peine de sa traversée ? D'autre part, elle le sentait de si belle humeur et si bien disposé à son égard, qu'il fallait peut-être profiter de cet état d'esprit.

Ce fut à l'heure de la signature du courrier qu'elle s'enhardit à parler.

M. Sabatier l'écouta attentivement et ne l'interrompit pas.

Cela lui permit d'ailleurs, de réfléchir à sa réponse.

Enfin, il répondit à sa secrétaire :

— Ce que vous me demandez là, Claire, est parfaitement équitable, et puisque mon père a créé cet usage dans la maison, il n'y a aucune raison pour que je vous refuse ces quinze jours.

Le visage de Claire rayonna :

— Oh ! merci, Monsieur, murmura-t-elle.

— Ce que vous me demandez là, Claire, est parfaitement équitable, et puisque mon père a créé cet usage dans la maison, il n'y a aucune raison pour que je vous refuse ces quinze jours.

Le visage de Claire rayonna :

— Oh ! merci, Monsieur, murmura-t-elle.

— Vous auriez même dû les prendre tout de suite, ajouta Laurent.

— Je n'ai pas osé, Monsieur... Vous n'étiez pas là... Je sentais que M. Bernay avait besoin de moi.

— Oh ! fit-il avec son sourire de coin, personne n'est indispensable, petite Claire.

Cette réflexion, mi-tigüe, mi-railée, fit frissonner la jeune femme.

— Oh ! je sais bien Monsieur... mais je pensais...

— Vous avez préféré m'attendre, cela vaut peut-être mieux. Je vous félicite de votre patience... Entendu pour vos quinze jours, vous les aurez, mais...

— Mais ? interrogea-t-elle, soudain inquiète.

— Mais je vous demande comme un service de ne pas les prendre tout de suite.

— Ah ? fit-elle, en passant la main sur son front douloureux. J'espérais au contraire...

— Oh ! si vous l'exigez, soit !

— Je n'exige rien ! s'empressa-t-elle de répondre. C'est à vous seul à fixer la date qui vous conviendra... Je me permettais de vous les demander pour tout de suite parce que je me sens un peu lasse.

Il la regarda attentivement.

— Eh eh ! Déjà ? s'enquit-il, un tantinet égaré.

— Oh ! non, Monsieur, assurez-vous, toute rougissante. Heureusement.

— Eh bien, alors, voulez-vous attendre le jour de l'an, je vous prie ? Je pense que M. Bernay y verra pas d'inconvénient ?

— Certainement non, balbutia Claire, qui se sentit une grande envie de pleurer.

— Ah ! si c'était un papa Sabatier qui m'avait demandé cela, pensa-t-elle en s'asseyant, il n'aurait pas paru plus étouffé.

Et elle détesta un peu plus Laurent.

— Quand elle alla, le soir, la réponse à Jacques, ce dernier ne parut pas étouffé.

YA suivre...